Parti communiste de Belgique

Le 24 février dernier, 2 jours après l'interruption du projet de pipeline NorthStream 2, la fédération de Russie envahissait l'Ukraine, ultime élément d'une confrontation interimpérialiste qui dure depuis 1991 en fait (la chute de l'URSS) et avait déjà connu un pic en 2014 lors du Coup d'État d'Euromaïdan soutenu et piloté par les États-Unis, à travers la néoconservatrice Victoria Nuland, ancienne ambassadrice à l'OTAN et alors secrétaire d'État assistante pour l'Europe.
La confrontation interimpérialiste avait déjà cru en janvier dernier, quand il y a eu une tentative de redéfinition des sphères d'influence et de contrôle des parts du marché au **Kazakhstan**, toujours contre le peuple et la classe ouvrière en révolte contre un pouvoir corrompu.

Au-delà d'une rhétorique antifasciste
Certains refusent aveuglément d'analyser la guerre en cours comme une guerre interimpérialiste, trompant l'orientation à donner à la lutte menée par les travailleurs. Sans réelle surprise, le secrétariat unifié de la IVe Internationale (Trotskyste) ne voit que l'impérialisme russe et nie toute responsabilité du bloc euroatlantique dans la guerre actuelle, se transformant de facto en défenseur de cet impérialisme, prétendument au nom de la défense du peuple ukrainien, effectivement victime pris entre deux feux. Réels va-t'en-guerre, empreints de nombreuses contradictions, la section belge pousse à l'envoi massif d'armes à l'Ukraine.
De l'autre côté, certains à gauche n'observent à l'inverse qu'un seul impérialisme, l'autre, celui des États-Unis, refusant de reconnaître le caractère impérialiste de la Russie actuelle. Les déclarations de prétendue dénazification (qui ne peut être menée sans une véritable lutte anticapitaliste) justifiant l'invasion de l'Ukraine cachent mal l'anticommunisme et les objectifs nationalistes grand-russe de Poutine ainsi que la répression du mouvement ouvrier-populaire et des communistes en Russie, les récentes destructions de monuments soviétiques en Ukraine et les tentatives d'association par les impérialismes occidentaux de la Russie capitaliste à l'héritage de l'URSS.

> *Il faut ici reprendre les thèses de **Lénine** sur l'impérialisme qu'on ne peut résumer à la seule guerre mais bien à la phase monopoliste du capital, fusion des secteurs bancaires industriels, l'exportation de capitaux, la conquête de nouveaux marchés et in fine la redéfinition et un nouveau partage du monde entre forces impérialistes.*

Ces tragiques événements nous forcent à garder la tête froide et à analyser la situation en termes de classe et non de sombrer dans l'émotion petite bourgeoise à la suite de la gigantesque propagande de guerre déployée par les forces impérialistes et leurs séides, que ce soit la ministre de la guerre socialiste (PS), l'eurodéputé (ADLE) va-t'en-guerre et ex-premier Ministre belge Verhofstadt qui veut plus de sanctions contre la Russie ou encore les écolos et leur morale absurde (sacrifions-nous et ne nous chauffons plus pour sauver l'Ukraine).
Ainsi, tous les peuples ont à perdre dans cette guerre : russe, ukrainien mais aussi en Europe comme on l'a vu au Port d'Anvers où des travailleurs se sont retrouvés au chômage technique suite aux sanctions contre leur entreprise russe, ou encore à Liège où l'hypothèse de la reprise de Liberty Steel par NLMK, entreprise russe, est également impossible.

S’il y a bien une pyramide impérialiste au sommet de laquelle se trouve l’impérialisme US, nous n’avons rien à gagner à choisir entre l’un ou l’autre impérialisme, russe, belge, européen, euroatlantique, pas plus que nous n’avons à gagner entre un impérialisme hégémonique ou un monde multipolaire qui reste l’expression de la barbarie capitaliste. L’attaque/agression russe aura permis au bloc euroatlantique de se consolider et se réunifier. Il ne faudrait pas pour autant croire que ce bloc est uni. Les différents impérialismes nationaux (France, Belgique, Allemagne…) qui composent l’Union Européenne défendent leurs propres intérêts stratégiques. Au départ, le SPD atlantiste du Chancelier Scholz défendait le projet North Stream II tandis que la France et Total Energies n’ont pas directement participé aux sanctions et que la Belgique essayait de consolider sa place et son influence au sein de l’Union européenne par la voix d’Alexander de Croo et Charles Michel. A remarquer que le gouvernement belge qui fut d’ailleurs si prompt à trouver des sanctions contre la Russie, tarde toujours contre son allié qu’est l’État sioniste colonial et d’apartheid.

Avec « la chute du mur » est apparue une puissance capitaliste/impérialiste, la Fédération de Russie, qui était compétitive avec les États-Unis, l'UE, en termes de marchés, de matières premières, de sphères d'influence, d'exportations de capitaux...
Les États-Unis et l'UE ont élargi leur sphère d'influence en renforçant leur alliance avec l'OTAN. La Fédération de Russie a tenté de contrer cette concurrence en élargissant sa propre sphère d'influence, en injectant des capitaux russes, par exemple dans le Donbass, au Kazakhstan, en Afrique, en Amérique du Sud.
En Ukraine, jusqu'en 2014, la bourgeoisie et les grandes entreprises étaient divisées quant au camp impérialiste que l’Ukraine devait rejoindre. En 2014, l'équilibre des forces favorisera la partie de la bourgeoisie et des grandes entreprises qui optent pour les États-Unis, l'UE et l'OTAN. Des monopoles occidentaux s'installent en Ukraine. La puissance militaire alliée à l'OTAN s'installe également de manière discrète. Il est question d'installer un "bouclier antimissile", prétendument dirigé contre l'Iran...24 laboratoires biologiques américains sont installés principalement dans l'est de l'Ukraine.

L'autre partie de la bourgeoisie et des grandes entreprises qui se sentent plus liées à la Fédération de Russie organisent une « révolte », contre le rapprochement avec l’Union européenne. Les travailleurs ont mené une insurrection armée, dans le Donbass sur une base objective d'une attaque en règle contre les droits des russophones (interdiction de la langue russe etc.). Les dirigeants ouvriers du Donbass ont été liquidés par les oligarques prorusses qui ont effectivement repris le contrôle des soi-disant républiques populaires de Donetsk et Lougansk.
Après le coup d'état du Maïdan, le pouvoir de l'État ukrainien, désormais entre les mains de la partie de la bourgeoisie et des grandes entreprises qui a choisi les États-Unis, l'UE et l'OTAN, organise des attaques militaires contre les « insurgés ».
Il y a eu un conflit armé depuis 2014, malgré les accords de Minsk 1 et 2, jamais respectés par le pouvoir fasciste ukrainien, ainsi qu'une préparation armée massive de l'Ukraine pour effectuer une épuration ethnique au Donbass et reprendre le contrôle de la Crimée, qui a servi de justification à la russie pour envahir l’Ukraine alors que pendant 8 ans la Russie ne s’est pas souciée des populations du Donbass.
Des deux côtés, il y a une propagande et politique nationaliste et anticommuniste qui s’est concrétisé par la répression et l’interdiction du KPU en 2015, le massacre d’Odessa à la maison des syndicats en 2014 ou encore l’arrestation des frère Kononovich tandis que le Parti Communiste Ouvrier de Russie est souvent réprimé, interdit de manifestations et de participation aux élections.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie capitaliste le 24 février a mis à jour cette escalade y compris en Belgique avec un gouvernement va-t-en-guerre (renforcement de 10 milliards d'euro du budget militaire, 78 millions d'euros d'arme envoyées à l'Ukraine, alignement sur l'OTAN pour défendre les intérêts de la bourgeoisie et des monopoles belges, énorme propagande de guerre quotidienne dans la presse…). La guerre est bien la solution du capitalisme pour surmonter la crise en relançant l'économie par la production militaire et en jouant sur l'approvisionnement énergétique au détriment des peuples. Une lutte à mort est engagée sur l'énergie. Ainsi, le gouvernement américain essaie-t-il d'écouler son gaz de schiste extrêmement polluant en Europe qui a bloqué le gaz russe, avec le total assentiment des va-t-en guerre écologistes qui démontrent leur hypocrisie. La conséquence : les prix de l'énergie déjà en hausse continuent d'augmenter tout comme les prix des produits de première nécessité et la misère. Le 17 avril 2022, la Russie et l'Arabie Saoudite ont affirmé que l'OPEP ne pourra suppléer à la production russe réduite voire bloquée.

La pandémie du Covid a masqué mais aussi amplifié la crise de surproduction du système capitaliste dont le conflit interimpérialiste en cours en Ukraine et l'escalade militaire n'est que la dernière étape.
A signaler et à saluer l'Acte de solidarité courageux des travailleurs italiens, affiliés à l'Unione Sindacale di Base, de l'aéroport de Pise le 15 mars mais aussi des travailleurs grecs et du KKE (Parti communiste grec) au port de Thessalonique le 6 avril réprimé violemment par la police pour avoir bloqué le chargement d'armes à destination de l'Ukraine.

Pour le Parti Communiste de Belgique PCB-CPB, Il ne s'agit pas seulement d'appeler à l'arrêt de l'expansion de l'OTAN mais au retrait de la Belgique de cette organisation criminelle. Nous devons nous battre en priorité contre notre propre impérialisme. Nous devons propager l'alternative socialiste, seule garante d'une paix durable dans nos pays.

Voici quelques informations chiffrées sur les dépenses militaires.

Charles Michel, ex premier-ministre de Belgique, actuel président du Conseil européen depuis le 1er décembre 2019, avait promis à l'OTAN en 2016 : une trajectoire des dépenses militaires de 1,3 % du PIB en 2030, un investissement de 2 milliards dans, entre autres, des F-35. Les dépenses militaires seraient alors de 8,3 milliards d'ici 2030.
La guerre en Ukraine donne un alibi… le Gouvernement a annoncé au 28 janvier 2022 une trajectoire des dépenses militaires à 1,54% du PIB en 2030, une enveloppe d'investissement portée à 10,2 milliards. Les dépenses militaires en 2018 sont ainsi passées de 4,25 milliards, en 2019, de 4,75 milliards, en 2020, de 5,33 milliards. Selon les prévisions du PIB du bureau PLAN, avec le plan du gouvernement du 28 janvier 2022, les dépenses militaires atteindraient 10 milliards d'ici 2030. Avec le plan De Croo qui suit les directives de l'OTAN (2% du PIB en 2035), les dépenses militaires annuelles passeraient à 15 milliards en 2035. Des scandaleuses dépenses militaires pour organiser le pillage, le massacre dans l'intérêt des monopoles alors que tant de besoin ne sont pas rencontrés dans notre propre pays. Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage !

Concernant la situation actuelle en Corée, nous souhaitons saluer les efforts et la lutte du PDP pour la réunification de la péninsule coréenne, leur lutte contre le révisionnisme historique qui tend à ef-

facer ou à amoindrir le colonialisme japonais mais aussi leur lutte pour organiser dans des conditions particulièrement difficiles les travailleurs dans des syndicats, notamment affiliés à la FSM. Nous souhaitons poursuivre et approfondir nos relations avec le PDP et continuer nos échanges.

Quelle est la situation actuelle de la Belgique ? Les forces bourgeoises, des fascistes à la social-démocratie organisent la division de la classe ouvrière et des travailleurs sur des bases régionalistes et/ou nationalistes. Nous luttons contre la division du pays et la régionalisation et luttons pour la construction d'une république socialiste en Belgique sans nous prononcer sur les structures qui devront être définies par le peuple et les travailleurs eux-mêmes au pouvoir en fonction de leurs besoins.

Merci,

Vive l'amitié entre les peuples,

Vive l'internationalisme prolétarien,

Vive le socialisme !